ORCHESTRE
PHILHARMONIQUE
DE STRASBOURG

L'ART DU QUINTETTE

Dimanche
18 octobre
11h

Cité de
la musique
et de la danse

Wolfgang Amadeus Mozart
Quintette à cordes n°4 en sol mineur

Johannes Brahms
Quintette à cordes n°2 en sol majeur

Violons
Philippe Lindecker
Hedy Kerpitchian

Altos
Benjamin Boura
Boris Tonkov

Violoncelle
Pierre Poro

Le concert

Wolfgang Amadeus Mozart 1756-1791
Quintette à cordes n°4 en sol mineur (1787) **36'**

I. Allegro
II. Menuetto et Trio (Allegretto)
III. Adagio ma non troppo
IV. Adagio – Allegro

Johannes Brahms 1833-1897
Quintette à cordes n°2 en sol majeur (1890) **31'**

I. Allegro non troppo, ma con brio
II. Adagio
III. Un poco allegretto
IV. Vivace ma non troppo presto

Durée du concert : environ 1h10

Violons
Philippe Lindecker
Hedy Kerpitchian

Altos
Benjamin Boura
Boris Tonkov

Violoncelle
Pierre Poro

Entretien

avec Philippe Lindecker

« Ce programme s'est constitué simplement selon nos envies. N'y cherchez pas de volonté didactique ni de message. Juste le plaisir de partager, de vivre de très grandes et profondes œuvres entre amis et avec le public. » C'est ainsi que le violoniste Philippe Lindecker introduit les deux œuvres majeures du répertoire du quintette, deux univers émotionnellement différents, le *Quintette à cordes n°4* de Mozart, et le *Quintette à cordes n°2* de Brahms. Il ne s'agit donc pas d'imposer un message, mais de partager quelques chemins d'écoute, quelques impressions. « En tant que musiciens, nous sommes habitués depuis toujours à passer, dans les programmes, d'une époque, d'un sentiment, d'une lumière à une autre. Ces voyages, ces transformations sont une des joies de la musique. Mozart et Brahms sont deux compositeurs qui accompagnent les instrumentistes à cordes tout au long de leur vie, ce sont deux compagnons, deux amis… » Pourtant habitués des quatuors, les musiciens s'illustrent ici en quintette, ce qui crée un équilibre différent. « Les deux violons et les deux altos se font face et forment des blocs pouvant dialoguer de manière symétrique, ce qui n'est pas possible en quatuor. La matière du quintette est plus orchestrale, là où le quatuor est plus épuré. De plus, l'ajout d'un second alto enrichit le registre médium, lui donne de la consistance, ce qui explique sa texture sombre et chaleureuse à la fois. »

Cette tension dramatique parcourt le *Quintette n°4* de Mozart. Mais pourquoi, justement, cette tension qui frôle le tragique ? Très lié à son père, Wolfgang traverse alors une période d'inquiétude, puisque Leopold Mozart est gravement malade. Sans réduire l'œuvre à cet épisode biographique, on peut y entendre une tension et une profondeur qui ont souvent été rapprochées de cette épreuve. Mais « pas question de disséquer cette œuvre, ou de s'aventurer dans une analyse de la musique, tant la science de Mozart est aboutie. Comme les grands écrivains, il nous emmène en voyage, nous fait découvrir, percevoir des pans entiers de nos âmes que, sans lui, nous aurions laissés en friche. On sort grandi d'une telle œuvre, plus humain. Personnellement, j'ai une prédilection pour le début du 4e mouvement. Il s'ouvre sur un sublime et douloureux Adagio qui se poursuit par un Allegro insouciant et lumineux. Un grand écart émotionnel des plus vertigineux ! »

Une tout autre expression parcourt le Deuxième quintette de Brahms. À 57 ans, fatigué, il pense avoir donné le meilleur de lui-même et veut mettre un terme à sa carrière, comme il l'écrit à son éditeur en décembre 1890 : « Par cette lettre, vous pouvez prendre congé de ma musique, car il est grand temps d'arrêter ». Mais il ne s'arrête pas vraiment. Le succès de l'œuvre accompagne cette période de transition, sans en être la seule cause.

Son quintette est magistral, parcouru d'une polyphonie rythmique si caractéristique de son style… L'écriture est aussi très riche d'indications. « Brahms note les phrasés avec précision. Ils sont évidemment à prendre en considération. Chaque trait de plume d'un génie est une indication pour qu'on tente de s'approcher un peu plus du sens qu'il a voulu donner. Mais ne confondons pas phrasé et coup d'archet : le premier est une idée précisée par le compositeur, le second est un outil, un moyen que l'interprète a la liberté de choisir. On peut créer un phrasé de bien des manières différentes. J'ai une prédilection pour son 3e mouvement un poco Allegretto. Le titre, déjà, dénote un esprit de finesse, qu'on peut traduire par « un peu allegro mais pas trop ». Il est tout en délicatesse, en caresses, en touches fragiles, en coups de pinceaux pastel. »

On fait une confiance totale à Philippe Lindecker et sa partenaire violoniste Hedy Kerpitchian, aux altistes Benjamin Boura et Boris Tonkov, ainsi qu'au violoncelliste Pierre Poro. Leur expérience de la musique de chambre et leur talent seront entièrement consacrés à faire entendre deux œuvres que leurs langages, leurs époques et leurs climats semblent opposer, mais que la richesse du quintette permet de réunir. Un dialogue que les cinq musiciens auront un grand plaisir à partager avec le public.

Il est interdit de filmer, d'enregistrer et de photographier les concerts.

Ne manquez pas les prochains concerts de musique de chambre

Dimanche
25 octobre
17h
Opéra national du Rhin – Salle Bastide

Portraits croisés

Alexander von Zemlinsky
Quatuor à cordes n°1 en la majeur

Richard Strauss
Sextuor à cordes extrait de *Capriccio*

Arnold Schönberg
La Nuit transfigurée pour sextuor à cordes

Quatuor Diotima
Violons **Yunpeng Zhao, Léo Marillier**
Alto **Franck Chevalier**
Violoncelle **Alexis Descharmes**

Musiciens de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg
Alto **Benjamin Boura**
Violoncelle **Alexander Somov**

La billetterie pour ce concert est assurée par l'Opéra national du Rhin

Mardi
10 novembre
12h30 | 18h
Opéra national du Rhin – Salle Bastide

Clair-obscur

Richard Strauss
Métamorphoses, pour septuor à cordes, trans. R. Leopold

Johannes Brahms
Sextuor à cordes n°2 en sol majeur

Violons **Arianna Dotto**
Hedy Kerpitchian

Altos **Adèle Ginestet,**
Amélie Valdès

Violoncelles **Nicolas Hugon,**
Paul-Édouard Senentz

Contrebasse **Philémon**
Renaudin Vary

Tarifs de 6€ à 13€

philharmonique.strasbourg.eu

L'Orchestre philharmonique de Strasbourg bénéficie du soutien de la ville et de l'Eurométropole de Strasbourg, de la Direction régionale des affaires culturelles Grand Est et de la Collectivité européenne d'Alsace.

Strasbourg.eu eurométropole
ALSACE collectivité européenne
PRÉFET DE LA RÉGION GRAND EST

Responsable de la publication
Marie Linden
Coordination éditoriale
Blandine Beaufils
Réalisation et rédaction de l'entretien
Sylvia Avrand-Margot
Conception graphique et mise en page
Welcome Byzance
Licences d'entrepreneur de spectacles
L-R-2022-010115 (LICENCE 2) et
L-R-2022-010123 (LICENCE 3)